

# ΤΥΡΟΛΟΗ

Gustave Schlumberger  
Expédition des  
"Alengavares"  
ou Routiers Catalans  
à l'Orient  
de l'an 1302 à l'an 1311  
Paris 1902

Σ. 222

Les Turkopouler se montraient des alliés infatigables, τῷ Karadavῶ. Chose presque incroyable, une union complète ne cessait de régner entre ces fils de la steppe, barbares sectateurs de Mahon, et les enfants de l'Aragon et de la Catalogne.

Les Turkopouler, s'étant enparés pour leur compte des passages du Mont Ganor, y établirent leur place d'armes

Et firent de là des courses jusqu'à Tzurulon (1305?), tuant tout ce qu'ils rencontraient, emmenant tous les bestiaux.

Ils assiégèrent de même la forteresse de Saint-Elie et la serrèrent de si près que les habitants, mourant de faim, mais résolus à ne point se rendre à ces infidèles auxquels ils n'osaient se fier, appelèrent Rocafort, τῷ ἑπὶ τῷ Karadavῶ. Celui-ci, accouru, força les Turks à se retirer devant lui et accepta la capitulation de la place. Il traita cette fois la population avec douceur.

Σ. 256-267

(1306?)

Il serait fastidieux de narrer en détail tous ces obscurs faits d'armes sur le compte desquels Pachynière s'étend avec amour

Occupation par la Compagnie des défilés du Mont Ganor

Courses dévastatrices des Alengavares depuis Kallion jusqu'à Tzurulon qu'on ne parvint toutefois pas à prendre, à cause de la résistance désespérée des habitants.

Jusqu'à Erdimoplatanos et Bizya.

Jusqu'à Héraclee qu'on trouva minée et vide de ses malheureux habitants réfugiés à Selyuvria.

Jusqu'à Rodosto qui avait été réoccupée par les Impériaux. Toute cette vaste étendue de pays était maintenant presque déserte. Plus de cinq mille habitants de la campagne avaient été massacrés. Le reste s'était réfugié dans Constantinople

(250 & 260)



Les bûles couvraient la terre. Personne n'étant plus là pour les récolter.  
**P**our qu'ils ne tombassent aux mains des Catalans, l'Empereur avait donné  
 ordre d'y mettre le feu partout le pays jusqu'à Selybria.

Pachymère nous trace tableau après tableau de cette atroce désolation.

Les nouvelles d'Asie étaient peut-être pires encore.

J'ai raconté déjà l'occupation des défilés du Mont Ganon par les Turko-  
 poulès. Et leur attaque du château de Saint-Élie.

Rocafort s'en alla à nouveau assiéger Rodosto... Les trois cents hommes  
 composant la garnison opposèrent une résistance désespérée. Ceux-ci, enfin  
 à bout, demandèrent grâce... mais eurent la vie sauve.

Puis il continua ses courses...

Rocafort vainqueur, bannières au vent, trop petites au champ, — arches à l'air,  
 lui son sur Constantinople...

N'ayant aucune force importante à opposer à cette pointe hardie de  
 Rocafort, l'Empereur ordonna au général d'Asie à Byzance Nostangor Du-  
 kas de l'inquiéter sur ses flancs par d'incessantes escarmouches.

Contre toute attente, cette tactique réussit.

Quelques petits succès des troupes Impériales relancèrent les coura-  
 ges de la garnison de Tzurulon.

Soldats et habitants allèrent attaquer Rodosto, qui fut réoccupée.

La garnison Catalane fut en partie massacrée, en partie emmenée pri-  
 sonnière avec un grand butin.

La nouvelle de ces échecs arrêta brusquement la démonstration de Roc-  
 fort.

Prudemment il s'en retourna, renouant à une autre fois d'attaquer la  
 Capitale.

Le sort des malheureux habitants du Thème de Thrace n'en devint pasveil-  
 leur pour cela.

Les émissaires de l'Empereur les débarrassaient une de ses terres.  
 Puisqu'il en venait seul devant faire la récolte, pourquoi fournirait-on  
 d'avance à ses besoins?

D'autre part, les Catalans continuaient d'attaquer une foule d'autres cités.

Environnant ainsi le Bosphore... avançant

On s'appêta ensuite à marcher tous ensemble sur Tzurulon, pour punir  
 les habitants d'avoir massacré la garnison de Rodosto

(Anodonte)



Mais les Turkopolites refusèrent le service tant qu'on n'aurait pas relâché Takoutziars - c'était juste après le meurtre d'Ishak Melek.

On leur obéit et on investit Tzurulon.

Mais cette ville bien défendue résista vigoureusement.

Alors, toujours suivant Pachynère, Takoutziars et ses Turkopolites se retirèrent à Apros, dont le gouverneur Impérial Tzarapès leur ouvrit les portes. ....

Deux ans donc, de l'an 1305 à l'an 1307, cette prodigieuse machine de guerre, cette extraordinaire nation de soldats vécurent sur les côtes du Thème de Thrace. ....

Il y avait à Trigunaxur Nostongos Dukas, avec quelques troupes légères, escarmouchant parfois contre les avant-postes Espagnoles.

Rocafort réussit enfin à reprendre Tzurulon, après un siège aussi long que difficile.

Cette existence étrange de ces quelques milliers d'aventuriers devait avoir un terme.

Au milieu des immenses richesses accumulées à Gallipoli, la Compagnie, sur Karadagur, allait bientôt souffrir de la famine. Dix mille condottieri ne saccageaient impunément durant des années toute une province.

Et étant d'ailleurs, dit Pachynère, extrêmement incommodés par la puanteur insupportable d'une quantité prodigieuse de corps morts abandonnés sans sépulture, quittèrent Rodosto, Pavidon et les environs du Mont Ganos, et vinrent à Gallipoli... Saint Georges l'empereur en la Christopolis, la Karula aujourd'hui